INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°21 – Mars 2024

Agir pour le Tibet - À venir en Suisse

Le 23 mars à Zurich

Cordiale invitation à l'assemblée générale de la SAST

Voici deux semaines les membres de la SAST ont reçu le courrier d'invitation pour l'AG annuelle qui se tiendra cette année à Zurich, organisée par nos collègues de la section de Zurich.

Dans ce même courrier était jointe la demande de paiement de la cotisation annuelle. Un grand merci d'y donner bonne suite, car les activités de la SAST dépendent étroitement des contributions, cotisations et dons, de ses membres !

Pour le programme de l'AG, voir en page suivante.

Le 10 mars à Genève

Manifestation de la communauté tibétaine de Suisse

Manifestation devant le Palais des Nations pour le 65e anniversaire du soulèvement de Lhassa.

Ce soulèvement durement réprimé a occasionné le départ du Dalaï Lama vers l'Inde, suivi au fil des ans par près de 100'000 de ses concitoyennes et concitoyens.

Rendez-vous à 10h30 devant le Palais Wilson puis marche jusqu'à la Place des Nations.
Fin à 15h00.

Les membres de la SAST sont cordialement invités.

Agir pour le Tibet - À venir en Suisse

Assemblée générale de la SAST : programme et plan d'accès

Programme

13h30 Ouverture des portes / contrôle des entrées
14h00 Prière
14h15 Mot de bienvenue du président
14h20 Mot de bienvenue de Mme Thinlay Chukki (Bureau du Tibet Genève)
14h30 Début de l'assemblée générale :

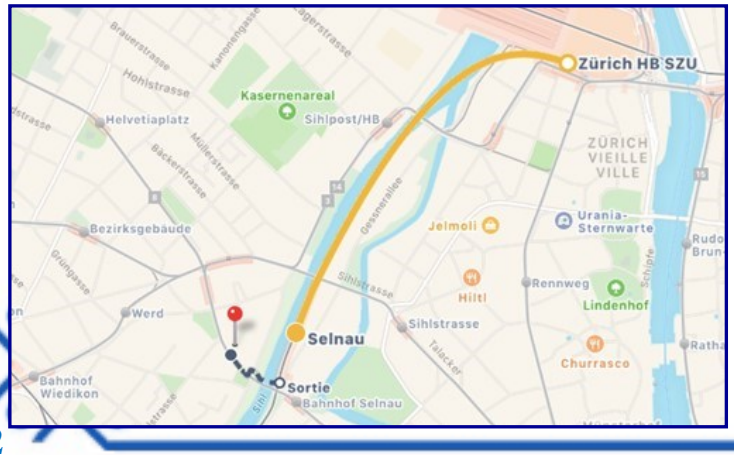
1. Accueil par le président
2. Liste des présences
3. Approbation du procès-verbal de la 41e Assemblée Générale
4. Rapport annuel du président
5. Présentation des comptes 2023
6. Rapport de révision
7. Approbation de la gestion et des comptes 2023
8. Budget 2024 : présentation et approbation
9. Décharge du comité
10. Réélections et nouvelles élections du comité
    Nouveaux candidats au comité : M. Jampa Samdho,
    M. le conseiller national Nicolas Walder
11. Réélection de M. Palden Ott comme vérificateur des comptes
12. Propositions individuelles (à soumettre par écrit au président au plus tard deux semaines avant l'AG, soit jusqu'au 9 mars)
    Proposition du comité de modifications aux statuts :
    - Réduction du nombre minimum de membres du comité de 5 à 3
    - Autorisation pour le comité de mettre en place une direction
13. Divers

17h00 Fin de l'assemblée générale
17h15 Ouverture de l'exposition dans le foyer
18h00 Repas indo-tibétain
19h-21h Programme culturel et musical

Pour s'inscrire : mail à buero@gstf.org

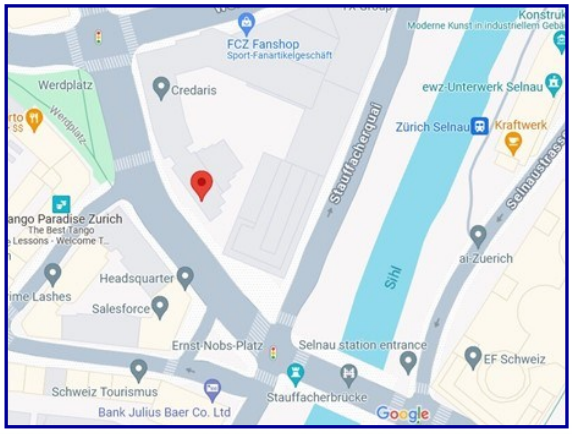
Plan d'accès depuis la gare centrale de Zurich :

Depuis la gare de Zurich, prendre le RER S4/10 direction Selnau gare (env. 5 min.),
ou depuis l'arrêt Bahnhofplatz/HB, les trams 3, 14 ou 17 jusqu'à Stauffacher (env. 6 min.).



Plan de situation depuis la gare de Selnau :

Maison de paroisse Aussersihl
Stauffacherstrasse 8



Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

Les 10 et 17 février,

La communauté tibétaine a fêté le Nouvel An tibétain (Losar)

Bernex (GE) le 10 février,
et le 17 à **Lausanne**

Deux manières de fêter le Nouvel An tibétain, mais un même engagement des parents pour leurs enfants.

Les modalités sont contrastées. À Bernex, une grande salle communale, mise à disposition par une commune engagée depuis longtemps pour le Tibet et qui a nommé un lieu public Parc du Tibet. À Lausanne, un centre communautaire de quartier nettement plus petit, qu'il faut louer. À Bernex, autour de 80 personnes, à Lausanne environ 200. À Lausanne un public quasi exclusivement d'amies et amis suisses du Tibet, venus du canton mais aussi de plus loin. À Bernex, un public davantage mixte.

Mais dans les deux cas, une belle démonstration de la résilience de la culture tibétaine en exil : de magnifiques costumes, déjà pour les petits dès 4 ans, et des danses variées et nombreuses témoignent de la richesse d'une tradition venue des divers coins du Tibet. Une excellente cuisine, des stands, un grand engagement des parents à transmettre, avec l'aide aussi des écoles tibétaines entièrement bénévoles, l'héritage de leur peuple aux jeunes générations.

Un grand merci aux sections de la communauté tibétaine d'inviter à chaque fois la SAST, c'est toujours un grand plaisir de prendre part à cette belle fête et de pouvoir y exprimer notre soutien au peuple tibétain et à sa culture; que ce soit à Bernex ou à Lausanne, une bonne dizaine de membres de la SAST s'y sont retrouvés. Et une bonne douzaine de personnes ont décidé de nous rejoindre comme nouveaux membres. Que l'année du dragon de bois soit propice au Tibet et au peuple tibétain, en exil et dans son pays !

René Longet, coresponsable de la section romande de la SAST

Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

© Claude Marthaler

Rectification

Le dernier numéro d'Infos Tibet (n°20) comportait, au bas de la page 5, une photo pouvant laisser penser qu'elle représentait **Claude Marthaler** avec son vélo. Nos excuses pour nous être trompés d'image et voici Claude devant le Potala à Lhassa et lors d'une pause pour la pose !

Si vous souhaitez en savoir plus de lui et de ses projets, nous vous invitons de consulter son site web : https://claudemarthaler.ch/

© claudemarthaler.ch

Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

26 février, à Genève

Manifestation de la communauté tibétaine de Suisse devant le Palais des Nations

Le 26 février, à l'occasion de l'ouverture de la 55e session du Conseil des droits de l'homme à l'ONU, une soixantaine de Tibétains et sympathisants se sont réunis sur la place des Nations. Après le chant de l'hymne tibétain, plusieurs présidents d'association ont pris la parole : celui de la communauté tibétaine en Suisse et au Liechtenstein (CTSL), suivi de celui de la jeunesse tibétaine d'Europe TYAE.

La SAST était représentée par **Giovanna Marcato** et **Jacques Arnal**, ce dernier dénonçant au nom de la SAST les déplacements forcés des nomades, leur internement dans des camps de « rééducation », les prélèvements d'ADN effectués sur toute la population tibétaine ainsi que les séparations forcées d'enfants tibétains de leurs parents dans le but d'une assimilation imposée. Des slogans furent ensuite criés jusqu'à la fin de la manifestation. À noter la présence du nouveau représentant du Bureau du Tibet à Genève.

Jacques Arnal, membre du groupe genevois de la SAST, responsable de l'action Drapeaux

Interview de Pierre Blanchet, un des premiers membres romands de la SAST

Pierre Blanchet est né à Genève en 1941 de parents genevois et neuchâtelois. En 1946, ses parents déménagent à Zurich pour des raisons liées aux occupations professionnelles de son père. À sa retraite en 1974, la famille retourne vivre à Genève.

Pierre est le doyen et en même temps un membre particulièrement actif de la section romande : quand il est à Genève, il participe à tous les événements qui défendent la cause du peuple tibétain, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente. Quand les beaux jours arrivent, il rejoint le sud de la France où il saisit l'occasion de rencontrer une association qui s'implique pour nos amis et amies tibétain.e.s.

Interview réalisée par **Giovanna Marcato** et **Greta Balliu**, membres de la coordination romande SAST

Tu es l'un des premiers membres romands de la SAST. Quel a été ton cheminement dans la lutte pour la paix et la libération du Tibet ?
C'est en 2008 que j'ai commencé à m'intéresser sérieusement à la cause tibétaine, lors du soulèvement de leur peuple et de l'organisation des jeux olympiques en Chine. Je me suis inscrit à la Maison du Tibet en voyant leur vitrine à la Maison des Associations à Genève. C'est à la suite de cette première rencontre que je m'inscrivis à la SAST qui n'avait pas encore de section romande et pas d'appellation en français. Quand je suis dans le sud de la France, j'ai l'occasion d'aller à des fêtes ou expositions tibétaines. Notamment à Villeneuve-Loubet dont le maire, Monsieur Lionel Luca, s'implique depuis de nombreuses années pour le Tibet.

À ton avis, quelles ont été, pour toi, au sein de la SAST et avant la création de la section romande, les opportunités qui t'ont permis de témoigner pour la cause du peuple tibétain ?
Avant la création de la section romande, j'ai participé à plusieurs manifestations à Zurich, Berne et Genève. Ces rencontres m'ont donné la chance de côtoyer de nombreux Tibétains et Tibétaines et d'apprécier leurs qualités humaines, leur solidarité, leur attitude toujours positive et leur comportement exemplaire.

Quelle a été ta réaction en apprenant la création d'une section romande, notamment pour toi qui habites Genève ?
J'ai pensé que c'était une très bonne chose pour attirer l'attention de la Suisse romande et je profite de l'occasion pour féliciter les deux co-responsables et aussi d'autres membres de la section romande pour leur engagement infatigable.

…/...

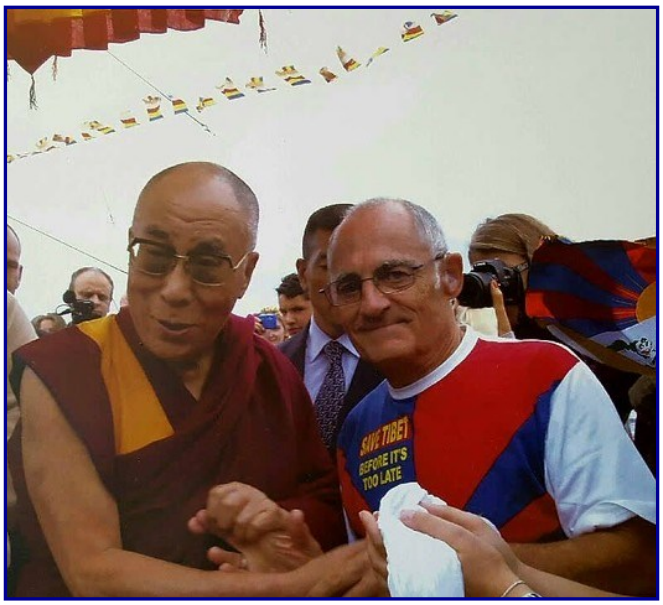
Agir pour le Tibet en Suisse

Interview de Pierre Blanchet *(suite)*

Il y a un peu plus de deux ans, la section zurichoise nous proposait une rencontre sur le lac de Zurich. L'objectif était de faire plus ample connaissance entre les membres des différentes régions de Suisse. À cette occasion, aimerais-tu parler des circonstances qui ont fait de cette visite un excellent souvenir pour toi et ton épouse ?
En effet, à l'occasion de cette magnifique croisière sur le lac de Zurich avec le bateau décoré aux couleurs du Tibet, ma femme et moi avions fait le projet de visiter le monastère tibétain de Rikon le lendemain. En nous renseignant comment s'y rendre, un tibétain de Zurich, Monsieur Rinzin Lang, a eu l'immense gentillesse de nous y emmener lui-même en voiture. Nous lui en sommes très reconnaissants et cette journée nous laisse un souvenir inoubliable.

Et par chance, sur la route qui monte au monastère, nous avons rencontré un des moines responsables qui nous a fait visiter le magnifique monastère et les superbes jardins avec le stupa. Quelle belle journée nous avons passée grâce à l'amabilité de ces deux très bonnes personnes !

Que proposes-tu pour la nouvelle génération des membres et comment la SAST pourrait -elle soutenir le peuple du Tibet et la voix de la paix ?
Lors des dernières réunions, rencontres et événements auxquels nous avons participé, nous nous rendons compte que la nouvelle génération est plus encline à soutenir le peuple tibétain en passant par la défense des valeurs culturelles, valeurs qui sous-tendent, est-il besoin de le rappeler, le respect des droits humains. Cependant je leur demanderais ce qu'ils proposent et leur conseillerais de parler à leur entourage, leurs amis et connaissances de la cause du Tibet.



La communauté tibétaine en Suisse et au Liechtenstein (CTSL)

La communauté tibétaine en Suisse et au Liechtenstein (CTSL) est, avec ses quelque 7'500 membres, la plus grande communauté tibétaine en exil en Europe. Créée en 1973, l'impulsion a été donnée par la prise de conscience croissante des Tibétains en exil de leur identité culturelle et de la situation politique dans leur pays.

En 1995, la CTSL a défini une structure décentralisée et compte aujourd'hui 25 sections, dirigées chacune par un.e président.e et un.e vice-président.e. Elle développe des coopérations étroites et constructives avec le Bureau du Tibet, les membres européens du Parlement en exil, l'Institut du Tibet de Rikon, l'Organisation des femmes tibétaines en Suisse, l'Association de la jeunesse tibétaine en Europe, la Société d'amitié Suisse-Tibétaine et les trois organisations des provinces historiques du Tibet, ainsi qu'avec d'autres institutions.

Membres de la CTSL devant l'ONU

Objectifs de la CTSL

Dans le contexte de la constitution démocratique du gouvernement tibétain en exil et de ses orientations, la CTSL s'emploie à :

- Poursuivre une participation active et engagée dans toutes les activités non violentes en vue promouvoir et retrouver les droits légitimes du peuple tibétain ainsi que renforcer l'engagement en faveur de la cause tibétaine;
- Intensifier sa communication en direction du public;
- Poursuivre les processus de démocratisation au sein des communautés en exil;
- Préserver et promouvoir l'héritage culturel tibétain. Trois moyens ont été développés pour ce faire :
  - Une association folklorique, afin préserver et de diffuser, au sein de la communauté et parmi la population résidente, le caractère unique et l'importance de la culture et des traditions tibétaines.
  - Les associations des écoles tibétaines, organisant dans sept régions des classes tibétaines se tenant hors des périodes scolaires.
  - Une revue en langue tibétaine distribuée notamment, outre aux personnes qui s'y sont abonnées, aux différents départements du gouvernement tibétain en exil et à de nombreuses ONG en Inde. La CTSL gère également le site www.tibetswiss.ch trilingue (tib/all/en);
- Renforcer l'unité entre les Tibétains et la coopération avec d'autres organisations.

Tenzin Wangmo, *d'après www.tibetswiss.ch/History.html et www.tibetswiss.ch/Geschichte.html*

Communauté tibétaine en Suisse et au Liechtenstein *(Suite)*

À l'exemple de la CTSL - section tibétaine de Lausanne

Le 20 janvier 2024 a eu lieu le premier tour des élections des 25 chef.fe.s de section et l'élection du reste des comités locaux de toute la Suisse et du Liechtenstein.

A Lausanne, l'élection a eu lieu dans le centre Rigzin en présence de la responsable du bureau du Tibet, Madame Thinlay Chukki, qui a garanti le déroulement correct de l'élection. Pour ce premier tour, il y avait une boîte pour les bulletins de vote des candidat.e.s pour le poste de chef.fe de section et une autre boîte pour les bulletins de vote pour les autres membres du comité de la section. Ce jour-là, sous l'œil attentif de l'assemblée, tous les bulletins ont été comptés.

Heureusement toutes et tous les candidats ont accepté l'élection. Les 4 candidat.e.s pour le nouveau comité de direction ont été élu.e.s directement et les 3 candidats ayant obtenu le plus de votes pour le mandat de chef de section ont accepté de rester pour le deuxième tour qui a eu lieu le 3 février au restaurant « Momo House ». Grâce à ses fondements solides, notre section tibétaine de Lausanne a pu repourvoir pour 3 nouvelles années les cinq postes avec de personnes très engagées ; comme nouveau chef de section très expérimenté DRONGDU Sonam, et pour le nouveau comité : NYIMA Tsering, SABSO Tenzin, UGEN Tsomo et DHUNDUP Karma Tsering.

CTSL Lausanne - le nouveau comité et l'ancien comité

Quelques sections en Suisse n'ont malheureusement pas réussi l'exercice, ce qui nous donne à réfléchir. Donc il est important de garder une vigilance, de maintenir une belle dynamique et surtout une bonne entente au sein du groupe pour maintenir une communauté.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande de la SAST

Actualités tibétaines

« Snow Leopard » de Pema Tseden : rencontre avec l'acteur Tseten Tashi

Affiche du film Snow Leopard

Le 5 novembre 2023, le GIFF (Geneva International Film Festival) diffusait en avant-première suisse le nouveau film du regretté Pema Tseden (1969-2023), son fils Jigme Trinley ayant assuré la postproduction. Ce long métrage présenté hors compétition à la Mostra de Venise et au TIFF (Toronto International Film Festival) a aussi remporté le Grand Prix du Festival international du film de Tokyo.

La date du 13 février 2024 marquait quant à elle la fin de la 30e édition du FICA (Festival International des Cinémas d'Asie) à Vesoul (France), lieu de l'avant-première française. Ce jour-là, un jury international a récompensé pour la troisième fois le réalisateur tibétain avec le Cyclo d'or : *« La relation mystérieuse entre le moine et le léopard des neiges révèle la vision traditionnelle du monde du peuple tibétain - un royaume d'émotions spirituelles qu'il est difficile d'exprimer. Le réalisateur capture habilement ce monde enchanteur avec une grande précision, ce qui en fait une réalisation remarquable et profondément émouvante. Le film interprète les conflits du monde humain à travers un prisme spirituel ; cette œuvre est une perle rare ! ».* Le film y a aussi reçu le prix du jury Inalco : « *Pour son regard sur la beauté des montagnes tibétaines et l'importance symbolique des êtres qui l'habitent, pour son approche des relations diplomatiques entre humains et non-humains, pour sa présentation des difficultés juridiques à traiter les questions environnementales ».*

Une vraie mine d'or pour découvrir le cinéma asiatique, Vesoul a aussi été l'occasion de rencontres plurielles. C'est dans ce contexte que les cinéphiles ont pu apprendre que « Snow Leopard » a coûté quelque 2,5 millions d'euros ou que le défunt réalisateur a longtemps eu un projet de film autour d'Alexandra David-Néel dont les différentes ébauches de scénarios n'ont malheureusement jamais passé la censure.

Saisissant l'occasion de la venue d'un des acteurs de « Snow Leopard », Tseten Tashi, l'association des étudiants en tibétain à l'Inalco* (Paris) a organisé, au lendemain de la clôture du festival, une rencontre ouverte au grand public autour du film afin de permettre d'en découvrir davantage sur le tournage et ses coulisses, mais aussi une opportunité unique de s'entretenir avec un Tibétain de l'intérieur. C'est Françoise Robin, professeure et responsable de la section tibétaine, amie de longue date du défunt réalisateur, également traductrice pour les sorties officielles du film en France, qui animait l'échange et faisait office d'interprète, apportant de précieux compléments d'informations aux auditeurs. Les lignes qui suivent résument, avec leur autorisation, cette magnifique interview de plus de deux heures et le moment de partage qui a suivi la projection matinale du 11 février au FICA.

Tout au long de l'article, par respect de la tradition tibétaine qui veut qu'on ne prononce pas le nom d'une personne décédée afin de ne pas perturber le processus de réincarnation de son *namshé* (principe conscient), le réalisateur sera appelé Guen-la (professeur).

…/…

* INALCO : Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Rencontre avec l'acteur Tseten Tashi *(suite)*

Le synopsis et son ancrage au Tibet
Un léopard des neiges s'est introduit dans l'enclos d'un éleveur de bétail, tuant neuf de ses moutons. S'ensuit une querelle entre ce dernier et son père, le premier souhaitant mettre à mort l'auteur de son malheur, le deuxième invoquant une possible cohabitation avec l'animal.

Le tournage sur 40 jours a démarré en octobre 2021 à Mateu (མཁྱོན།) en pleine pandémie, à plus de 4'000 mètres d'altitude, le thermomètre affichant alors -6°C. Pour l'intrigue Guen-la s'est inspiré d'une histoire vraie dont il avait eu vent en regardant un documentaire animalier faisant état de léopards attaquant les troupeaux et d'un moine qui, depuis l'enfance, entretient une relation spéciale avec cet animal au point de pouvoir prendre de rares clichés d'assez près (ce moine figure notamment au générique du film, comme conseiller). C'est un fait observé au Tibet : les personnes passant du temps en retraite méditative, ou les moines et nonnes résidant dans des monastères isolés, ont développé amour et compassion et ont un lien privilégié avec diverses espèces d'animaux sauvages. Là où Tseten Tashi habite, des ours descendent jusqu'aux moines, qui parviennent à les toucher.

Scène du film Snow Leopard © Rediance films

Dans le film, comme dans les autres films du même réalisateur, les acteurs parlent le tibétain de l'Amdo (l'amdoké). Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre pour les acteurs qui ne venaient pas de cette région : l'acteur (Lobsang Choephel) jouant le père du berger Jinpa, originaire de Lhassa, a tout récité dans sa langue puis a été doublé en studio. Pour sa part, Tseten Tashi, en vue de l'audition et voulant faire de son mieux, avait appris par cœur tout son texte en quatre jours, un ami golok lui ayant enseigné la prononciation correcte en lui envoyant toutes les tirades via WeChat (l'équivalent chinois de Whatsapp). Si certains doutaient qu'il puisse réussir, lui y croyait. Pari tenu, même s'il admet qu'au début il ne comprenait pas forcément ses collègues.

L'acteur Tseten Tashi et sa rencontre avec Pema Tseden
Tseten Tashi est originaire de Yushu (Jyekundo) dans le district de Nangchen au Kham. Un Chinois, Yu Danghao, disciple de l'oncle de Tseten Tashi, y effectuait ses ngöndro (préliminaires des pratiquants s'engageant dans le bouddhisme tibétain) et s'apprêtait à entamer des prosternations qui le mèneraient de Nangchen à Lhassa (plus de 1'000 kilomètres en 4 mois). Il a proposé à Tseten Tashi de l'accompagner.

Guen-la avait entendu parler de ce périple et avait suggéré à son fils, lui-même cinéaste, de faire un documentaire sur le sujet (ce film est toujours en cours de montage). En arrivant à Lhassa, Guen-la et son épouse, accompagnés de leur fils, attendaient les pèlerins devant le Jokhang pour leur remettre des khata.

C'est ainsi que Tseten Tashi a fait la connaissance du réalisateur qui est revenu plus tard vers lui pour lui proposer un rôle dans « Snow Leopard ». Il s'en souvient bien, c'était le 24 août 2021. Il s'était imaginé un petit rôle, mais en relisant attentivement le scénario, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir qu'on lui offrait quasiment le premier rôle qu'il fut très heureux d'accepter, tout novice qu'il était.

…/…

Rencontre avec l'acteur Tseten Tashi *(suite)*

L'ambiance de travail sur le tournage

Tseten Tashi confie ensuite que Guen-la recevait beaucoup de scénarios au sujet desquels on le consultait et qu'il y travaillait une fois la journée de tournage bouclée, se reposant ainsi rarement. Cela inspirait l'équipe et lui donnait de l'énergie pour y mettre pleinement du sien. Le réalisateur était une personne profondément bonne et qui ne se fâchait jamais. Pas de disputes donc, si ce n'est pour les besoins du scénario… L'une des scènes est tellement explosive que Tseten Tashi a eu le droit aux excuses de Jinpa après coup (nous laissons aux lecteurs le plaisir de la découvrir lorsqu'ils verront le film). L'atmosphère étant souvent aux rires, obligeait même parfois le boss à remobiliser son équipe pour se remettre au travail. De fait l'ambiance était très bonne.

Petit bémol pour l'actrice Wangdron Tso qui incarnait le léopard (les images ont ensuite été retouchées en studio, d'où les coûts faramineux) : dans les scènes où elle est dans l'enclos à moutons, des peaux ont été achetées auprès d'un abattoir local puis bourrées de textile pour incarner les cadavres des bêtes égorgées par le léopard. Piétiner parmi celles-ci ne lui a pas été particulièrement agréable, au point de pousser un cri.

Il faut savoir que l'équipe des acteurs était composée de Tibétains, mais tous participaient aux diverses tâches selon ce qui survenait. Même l'acteur chinois (Ziqi Xiong) qui a pourtant 30 millions de fans à son compteur a dû se plier au mode de fonctionnement du groupe. À la fin du séjour durant lequel ils ont gardé leur vêtement d'acteurs tout du long, il était devenu « noir comme un Tibétain » !

Son expérience en tant qu'acteur

S'il s'est mis beaucoup de pression, Tseten Tashi a néanmoins beaucoup aimé jouer dans le film et a confié plus tard au réalisateur vouloir continuer sur cette voie. Par la suite il s'est d'ailleurs vu suggérer des lectures sur le cinéma pour enrichir sa compréhension du 7e art. Son regard sur les films a été profondément modifié par l'expérience qu'il en a eu, notamment en se rendant à Venise et Tokyo et en voyant la manière dont le public réagissait. Il a réalisé toute la puissance et valeur de cet art.

Son implication dans le tournage a été jusqu'au-boutiste, notamment dans la scène où, glacé jusqu'au sang, il s'adresse au léopard « *Si je meurs, tu peux me manger* ». Ne parvenant pas assez bien à feindre l'hypothermie, mais ne voulant pas rater cette scène tournée dans des conditions difficiles impliquant de nombreux intervenants, il a ôté ses vêtements dix minutes durant. N'étant toujours pas transi de froid, il s'est ensuite frictionné le corps avec de la neige et est enfin pleinement entré dans son rôle. Sa tirade achevée, il n'est plus parvenu à se relever, des stalactites lui pendaient des narines, ses collègues ont dû le redescendre, inquiets de savoir s'il survivrait.

…/…

Scène du film Snow Leopard © Rediance films

Rencontre avec l'acteur Tseten Tashi *(suite)*

Puis, en mars 2023, le réalisateur a voulu retourner la scène, la voix n'étant pas complètement convaincante à son sens. Cette fois, Tseten Tashi s'est immergé nu dans un réservoir où viennent s'abreuver les animaux, puis a ensuite bu l'eau… Les effets ne se sont pas fait attendre, il a vu tout noir et s'est exclamé qu'il allait mourir, cela semblait enfin crédible, prise réussie ! Perfectionnisme similaire du côté du réalisateur, celui-ci étant allé jusqu'à cinq à six jours de tournage pour la seule scène se déroulant sur la montagne.

La relève ?
Tous les jeunes formés par Guen-la se sentent à présent orphelins après le départ prématuré et imprévisible de ce réalisateur à la présence rassurante pour tous ceux qui se vouaient au cinéma. Le soir de son décès, ils avaient discuté des échanges qu'ils avaient pu avoir avec lui quant à l'avenir du cinéma tibétain et sur le fait qu'il leur incombait de prendre la relève. Conscients de ce legs, ils vont persévérer malgré les difficultés.

À chaque fois que Tseten Tashi repense à Guen-la, il revoit son visage souriant. Son seul regret : ne pas l'avoir assez remercié pour tout ce qu'il lui a apporté. « Ne se reposant jamais, ne dormant parfois que trois heures, son départ n'est peut-être qu'un mal pour un bien, le moment pour enfin trouver du repos » a estimé le jeune acteur.

La soirée s'est terminée dans les larmes et les applaudissements, les auditeurs adressant leurs plus cordiaux remerciements à Tseten Tashi pour sa sincérité et ce moment de partage fort émouvant. La sortie de « Snow Leopard » en salle devrait se faire dans le courant de l'année. Ultime consolation, il reste encore un film à sortir : « Stranger », dont la postproduction a également été assurée par le fils du réalisateur ; d'aucuns murmureraient qu'il pourrait être présenté à Venise en septembre prochain.

L'intégralité de l'interview en tibétain du 14 février sera présentée, traduite en anglais, dans la revue en ligne Yeshe, dans son numéro de mai 2024 qui sera dédié à Pema Tseden (https://yeshe.org/).

Marie Phuntshog Drönma, responsable SAST Valais

© https://pixabay.com

Actualités tibétaines

ONU -Examen périodique universel 2024 de la Chine

Dans le dernier Infos Tibet, nous avons publié le témoignage de Fanny Morel, qui a pu assister le 23 janvier aux débats du Conseil des droits de l'Homme à l'occasion de l'Examen Périodique Universel (EPU) de la Chine. Nous publions ci-dessous un article que la journaliste Juliette Perréard a rédigé pour une agence de presse japonaise, Nikkei Asia (les intertitres de l'article ci-dessous sont de notre fait). Comme cette agence a un siège à Hong-Kong, il y a peut-être une chance que le public chinois ait pu lire cette relation de la rencontre du CDH mais aussi de la manifestation qui s'est tenue sur la Place des Nations à cette occasion. Toutes choses impensables en Chine !

Article de Juliette Perréard pour Nikkei Asia

Le bilan de la Chine en matière de droits de l'homme sous le feu des projecteurs de l'ONU : Les nations amies chantent ses louanges tandis que des manifestants appellent à sa redevabilité à l'égard de l'ONU

GENÈVE/HONG KONG - Lors d'un examen de ses pratiques en matière de droits de l'homme ce mardi (23 janvier 2024), la Chine a été critiquée par certains États membres des Nations Unies pour avoir restreint les libertés à Hong-Kong et pour son traitement des Ouïghours et des Tibétains.

Mais signe de l'influence de Pékin, la plupart des 163 États membres qui se sont exprimés se sont plutôt concentrés sur ses résultats en matière de réduction de la pauvreté et d'amélioration du quotidien de la population chinoise. Pendant ce temps, à l'extérieur du Palais des Nations à Genève, des manifestants adressaient à la Chine un message très différent.

« Nous sommes là aujourd'hui pour veiller à ce que le Conseil des droits de l'homme assure la redevabilité de la Chine à l'égard de l'ONU » a ainsi déclaré à Nikkei Asia, un Tibétain de 24 ans vivant à Zurich : *« La situation des droits de l'homme au Tibet s'est progressivement massivement détériorée. »*

Un autre manifestant soulignait : *« Nous voulons que la Chine soit redevable de la liberté de religion que lors du dernier EPU de 2018 elle avait assuré respecter. Au Tibet, vous n'avez pas le droit de posséder une image du Dalaï Lama... Un deuxième point sont ces internats d'assimilation forcée, un coup de filet massif qui vise l'éradication de l'identité tibétaine* ». L'ONG Tibet Action Institute* estime qu'environ un million d'enfants tibétains sont contraints de vivre dans ces internats gérés par le gouvernement chinois.

Des pays comme l'Australie, la Belgique, le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis sont intervenus durant la session dans ce même sens. Ils ont interpelé la Chine sur le harcèlement et l'emprisonnement de militants des droits de l'homme, ainsi que le sort fait aux Ouïghours et aux Tibétains, et demandé l'abrogation de la loi draconienne sur la sécurité imposée à Hong Kong.

Mais compte tenu du nombre d'orateurs inscrits, il ne restait à chacun d'eux que 45 secondes pour s'exprimer... L'EPU est un bilan de l'état des droits de l'homme effectué par l'ONU, et auquel les 193 États membres doivent se soumettre tous les quatre ans ; toutefois ce quatrième passage en revue de la situation en Chine a été retardé d'un an en raison de la pandémie du COVID.

…/…

Tibétains et Ouïghours devant l'ONU, le 23 janvier 2024 © Juliette Perréard

* https://tibetaction.net/

EPU 2024 - Article de Juliette Perréard *(Suite)*

Les allégations chinoises

Le troisième examen en novembre 2018 avait abouti à 346 recommandations adressées à la Chine. Depuis lors, celle-ci a bafoué sans répit les droits des Ouïghours, des Tibétains et des Hongkongais, suscitant de vives critiques de la part de dizaines de rapporteurs spéciaux de l'ONU et d'autres comités.

Le Premier secrétaire de Hong-Kong, Chan Kwok-ki, a affirmé au lendemain de l'EPU que les préoccupations exprimées concernant l'île résultaient d'une *« idée erronée et d'un manque de compréhension de notre situation ».* Il a également défendu l'imposition d'une loi sur la sécurité du territoire, affirmant que son application avait ramené la stabilité dans la ville après les protestations massives de 2019.

Un représentant de la Commission d'Etat de la République populaire de Chine pour les affaires ethniques a déclaré que les minorités nationales jouissaient *d'une « vie heureuse »,* grâce aux efforts du gouvernement pour améliorer les infrastructures, ajoutant que *« depuis 2018, nous avons réalisé des progrès sans précédent en vue de protéger les droits des minorités ethniques ».*

Un autre délégué chinois a déclaré, en réponse à des questions sur les relocalisations forcées de Tibétains, qu'ils avaient été déplacés en raison de leur pression sanguine trop élevée et d'autres problèmes de santé résultant de la vie en haute altitude.

Un représentant du Xinjiang a nié l'existence de tout travail forcé et a déclaré que les centres de formation installés avaient pour objectif de déradicaliser certains Ouïghours et de leur offrir une formation professionnelle. Devant les indications que des Ouïghours sont détenus indéfiniment dans ces « centres », il a affirmé qu'*« il n'y a jamais eu de restrictions à leur liberté ».*

L'ONU ne baisse pas les bras

Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme avait publié en août 2022 un rapport au ton très ferme concluant que les traitements réservés par la Chine aux Ouïghours au Xinjiang, notamment la stérilisation forcée, la détention arbitraire et la surveillance de masse, pourraient constituer des crimes contre l'humanité. Mais deux mois plus tard, suite aux pressions chinoises, une courte majorité des Etats membres du Conseil des droits de l'homme ont refusé même d'en débattre.

Faisant référence à ce rapport, un manifestant ouïghour de 34 ans déclarait au lendemain de l'EPU à Nikkei : « *Cela n'a rien changé sauf précisément une prise de conscience et une sensibilisation accrue, et c'est bien, car après cela, les choses ne sont plus comme avant ».*

Zhou Fengsuo, directeur exécutif de l'ONG Human Rights in China*, a déclaré que les avancées dans la prise en considération des recommandations de l'examen précédent restaient limitées. *« Depuis le dernier examen en 2018, on note une détérioration significative des droits, exacerbée par la pandémie du COVID, l'alignement de Hong-Kong et le recours à diverses législations et politiques régressives »,* a-t-il déclaré à Nikkei : *« Beaucoup de recommandations [ont été] acceptées uniquement pour la forme mais sans mise en œuvre sur le fond ».*

Les libertés à Hong Kong, que la formule « un pays, deux systèmes » devait protéger, ont été rapidement érodées après la promulgation mi-2020 de la loi sur la sécurité. L'espace d'expression subsistant pour les activistes ou la société civile va encore se rétrécir avec l'adoption imminente d'une autre loi sur la sécurité, connue sous le nom d'Article 23, prétendant viser l'espionnage.

Des experts indépendants des droits de l'homme de l'ONU ont publié ce lundi une déclaration selon laquelle la loi sur la sécurité de Hong Kong n'était *« pas conforme aux obligations juridiques internationales »* et ont exhorté le gouvernement à abandonner les poursuites contre la personnalité prodémocratie et patron de presse Jimmy Lai. Le gouvernement chinois a rejeté ces demandes, les qualifiant d'*« ingérence dans [ses] affaires intérieures ».*

Lien vers le texte original en anglais : https://asia.nikkei.com/Politics/China-s-human-rights-record-under-U.N.-spotlight

* https://new.hrichina.org/

Actualités tibétaines

Informations réunies par Uwe MEYA, SAST Médias et Information
traduites par Tenzin Wangmo

Nouvelle loi sur « l'éducation patriotique »

Suite au soulèvement de la place Tiananmen en 1989, la République populaire de Chine avait lancé une campagne d'« *éducation patriotique* ». La nouvelle loi, entrée en vigueur le 1er janvier 2024, institutionnalise cette pratique déjà ancienne et lui donne un cadre légal. Le but de cette loi est d'affirmer le rôle dirigeant du Parti communiste chinois, de veiller à ce que son leadership idéologique soit suivi et de cultiver l'amour de la patrie, du parti et du socialisme.

Voici les principaux thèmes de l'éducation patriotique :

1. L'histoire du parti communiste, l'évolution de la Chine et le développement socialiste,
2. L'évolution du marxisme-léninisme des origines à la « pensée de Xi Jinping »,
3. Les spécificités et les réalisations du « socialisme aux caractéristiques chinoises »,
4. Les « cultures traditionnelles, révolutionnaires et socialistes »,
5. Les symboles nationaux, tels que le drapeau et l'hymne,
6. Les paysages et le patrimoine culturel,
7. La constitution et les lois,
8. Les actions des « héros et martyrs ».

En plus des institutions gouvernementales, les syndicats, les associations de femmes, les écoles et les parents sont appelés à participer à cette éducation. La loi fait obligation aux associations religieuses, aux Chinois de l'étranger et aux habitants de Hong Kong, Macao et Taïwan d'y participer. Les musées, les jours fériés nationaux, les manifestations commémoratives et les plateformes médiatiques doivent contribuer à la transmission des contenus évoqués et les fournisseurs d'accès à Internet sont explicitement rappelés à leurs responsabilités.

Source : **Lettre d'information China Neican**, 17 janvier 2024

« Archéologie des régions frontalières » : la Chine s'efforce de trouver de nouveaux arguments pour ses revendications

Pour justifier sa revendication de domination non seulement sur le Tibet, mais aussi sur le Turkestan oriental (Xinjiang en chinois) et la Mongolie du Sud - des régions qui « *ont toujours fait partie de la Chine* » -, la République populaire de Chine a depuis longtemps avancé des arguments historiques. Ce qui est nouveau aujourd'hui, c'est de mobiliser même l'archéologie. En janvier, le Global Times, un organe du Parti communiste, a publié un article intitulé « *Une demi-décennie d'archéologie frontalière produit des découvertes majeures et révèle une civilisation chinoise diversifiée et pourtant unie* ».

L'article décrit deux sites archéologiques au Tibet. L'un se trouve dans la préfecture de Nagchu, au nord du Tibet, l'autre près de Lhassa. Les artefacts découverts seraient la preuve d'une occupation humaine remontant à 30 000 ou 40 000 ans et d'une « *migration et adaptation à l'altitude* » précoces. L'article ne précise pas d'où est partie cette « *migration* », mais le contexte suggère qu'elle a eu lieu depuis la Chine.

Des découvertes similaires faites au Turkestan oriental (Xinjiang) et en Mongolie du Sud, c'est-à-dire bien au-delà des frontières historiques de la Chine, seraient, selon un éminent archéologue, « *des preuves vivantes des échanges de la Chine avec d'autres cultures* » et compléteraient les découvertes faites au centre de la Chine.

Le rapport du Global Times a suscité l'inquiétude de l'Inde, craignant que la République populaire de Chine puisse également revendiquer des droits territoriaux sur les régions de caractère tibétain au nord de l'Inde. Le Times of India cite une étude menée au Ladakh qui montre que la population locale présente une forte parenté génétique avec les ethnies tibétaine et indienne, mais pas avec la Chine. Des études archéologiques du Ladakh et du Zanskar sont également citées. Les sites de l'âge du bronze, encore peu étudiés, indiqueraient des échanges intenses avec l'Inde, alors que ceux avec la Chine seraient minimes.

Source : **Firstpost**, 27 janvier 2024

Actualités tibétaines

Informations réunies par Uwe MEYA, SAST Médias et Information
traduites par Tenzin Wangmo

Les cadres du village doivent prendre des cours de chinois

Le district de Nyemo, situé à l'ouest de Lhassa, a été désigné comme « *région modèle* » pour la promotion de la langue chinoise et de « *l'unité ethnique* ». Depuis deux ans déjà, le comité local du parti y avait envoyé plusieurs groupes de cadres villageois dans des régions chinoises pour y apprendre le chinois, formation couronnée d'attestations officielles.

Les entreprises et les services gouvernementaux ont également été invités à envoyer des membres du Parti, des enseignants et même des écoliers en voyage d'étude à Pékin, dans la province du Hebei et dans d'autres régions, afin de promouvoir l'apprentissage de la « *langue nationale commune* ».

Inversement, des écoles mobiles du parti ont été mises en place dans des régions reculées et auraient touché 15'000 cadres et le reste de la population. « *Plusieurs centaines* » de bergers et de paysans ont également été formés au moyen d'un « *apprentissage quotidien avec des partenaires, d'un auto-apprentissage hebdomadaire et d'un entraînement intensif mensuel* ».

Les membres du parti et les cadres doivent obligatoirement installer un logiciel de traduction sino-tibétain afin de « *surmonter les barrières de la communication* » et de « *développer un sens de l'unité de la nation chinoise* ».

Source : **Campagne internationale pour le Tibet,**
News Roundup 1/2024 ; United Front,
27 décembre 2023

Nomades tibétains © pixabay.com

Actualités tibétaines

Non au barrage sur la rivière Drichu et au déplacement forcé des populations

À l'initiative de **Dege Gyalyong Welfare Association**, une pétition a été ouverte sur le site www.change.org.

Texte de la pétition :

Depuis plus de 70 ans, le Tibet subit des politiques et des actions oppressives imposées par le gouvernement chinois, au mépris de la volonté du peuple tibétain. Une récente directive visant à déplacer de force les résidents et les monastères du village de Wonpo pour un important projet de construction de barrage sur la rivière Drichu est une grave injustice qui ne peut être ignorée.

Depuis le 14 février 2024, des centaines d'hommes, de femmes et de moines tibétains ont manifesté pacifiquement sur le chantier, implorant les autorités chinoises de reconsidérer leur décision. Cependant, leurs demandes légitimes ont été traitées par la violence, la détention et les agressions, ce qui témoigne de la répression continue des voix tibétaines.

La construction proposée du barrage et les déplacements qui en résultent constituent de graves menaces pour l'environnement, les ressources naturelles, les moyens de subsistance et le riche héritage culturel du Tibet. La rivière Drichu, l'une des sources de vie du Tibet, fait vivre les communautés et les écosystèmes locaux, dont la perturbation aurait des conséquences considérables, touchant des millions de personnes au Tibet et dans les régions voisines. Le projet chinois de détournement des eaux et de construction de barrages sur les principaux fleuves du Tibet, tels que le Brahmapoutre, le Mékong et le Yangtsé, suscite de sérieuses inquiétudes auprès des experts en environnement, des décideurs politiques et des tensions géopolitiques avec les pays voisins qui dépendent de ces fleuves. En outre, le déplacement forcé des habitants du village de Wonpo, à Dege, témoigne d'une tentative délibérée d'effacer le tissu culturel et historique de la région. Wonpo revêt une importance profonde dans l'histoire de Dege, servant de bastion du bouddhisme, de la culture et de la langue tibétaines. Ses habitants sont confrontés à la menace imminente de perdre leurs terres ancestrales et leur identité.

Par conséquent, nous appelons le gouvernement chinois à :

1. Arrêter immédiatement tous les actes de déplacement forcé et les activités de construction au Tibet, y compris dans le village de Dege Wonpo;
2. Respecter les droits et l'autonomie du peuple tibétain, en lui permettant d'exprimer ses préoccupations sans crainte de représailles;
3. Engager un dialogue sincère avec les représentants tibétains pour répondre aux griefs et rechercher des solutions mutuellement avantageuses.

En signant cette pétition, affirmons notre engagement en faveur de la justice, des droits de l'homme et de la préservation du droit du Tibet à sa terre. Soyons solidaires du peuple tibétain Wonpo et exigeons la fin de ses souffrances et de son oppression.

Plus d'informations et photos sur :

- ✓ https://tibetexpress.net/17859/drichu-dam-protest-tibetan-protests-unmask-chinas-dual-narrative-on-human-rights/
- ✓ https://www.instagram.com/reel/C3rYuwUM69n/?igsh=MTYwa3FpMWg0eHEyeQ%3D%3D

Lien vers la pétition :

https://www.change.org/p/stop-the-forced-relocation-and-dam-construction-in-dege-wonpotoe-tibet?recruited_by_id=01f68170-d703-11ee-81e3-abb22b8c934a&utm_source=share_petition&utm_medium=copylink&utm_campaign=psf_combo_share_initial&share_bandit_exp=initial-37901812-en-US